



Le Langage de l'éducation, de Israel Schaeffer

Bernard Jolibert

► **To cite this version:**

| Bernard Jolibert. Le Langage de l'éducation, de Israel Schaeffer. 2004, pp.182-183. hal-02452397

HAL Id: hal-02452397

<https://hal.univ-reunion.fr/hal-02452397>

Submitted on 23 Jan 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Israel Scheffler

LE LANGAGE DE L'ÉDUCATION

**Présentation et traduction de l'anglais par Michel Le Du,
Paris, Klincksieck, 2003, 146 pages.**

L'ouvrage d'Israel Scheffler est un classique de l'éducation (*The Language of Education*, Springfield, Illinois, 1989) qu'il était regrettable de ne pas trouver en français. Il était plus que temps de réparer cet oubli. C'est désormais chose faite grâce au travail remarquable de traduction d'un spécialiste de la philosophie anglo-saxonne, Michel Le Du, qui propose un texte clair, précis et fidèle de celui qui fut le collègue de Quine et de Goodman à l'université de Harvard.

Lecteur de Dewey et de Popper, Scheffler propose, dans ce texte, un remarquable exemple de philosophie analytique appliqué au champ si controversé de l'éducation. Loin d'avancer un système philosophique global se déployant majestueusement en modèle achevé et cohérent, l'ouvrage se contente, ainsi que l'indique son titre, d'une modeste analyse du langage couramment utilisé dans le domaine de l'éducation (slogans, définitions, métaphores, etc.). Combinant habilement l'usage des mots et les outils sémantiques, historiques ou épistémologiques, Israel Scheffler parvient rapidement à poser les questions essentielles. Philosophier revient ici à mobiliser les outils logiques et linguistiques les plus généraux pour élucider les concepts de base et évaluer les arguments courants dans le domaine précis de l'éducation.

Les distinctions patiemment élaborées (telles celle entre *to teach* et *to tell*, entre *to teach to*, *to teach how* et *to learn to*, etc.) sont de nature à nous éclairer sur nos incertitudes pratiques directes. L'ouvrage s'emploie donc à construire des concepts précis par delà les flottements du langage ou les métaphores hasardeuses qui constituent le pain quotidien de l'enseignant. L'auteur rappelle simplement, par exemple, qu'enseigner se dit en différents sens qu'il convient de distinguer si on veut éviter les approximations et éclairer les choix éducatifs. Cette élémentaire prudence nous évitera de dire, et peut-être surtout de faire des bêtises. Ce qui est visé, on le voit, c'est le verbalisme dans lequel nous baignons.

Dégageant la dimension normative présente dans toute éducation, l'approche analytique apparaît alors progressivement, au fil de la lecture, comme un instrument précieux et efficace de démystification pédagogique mais aussi de clarification politique et sociale.

Associant sobriété de l'expression et patience conceptuelle, *Le Language de l'éducation* devrait intéresser tous ceux qui, confrontés à la surenchère

verbeuse de bien des propos péri-pédagogiques, sont à la recherche d'un peu de rigueur et de précision afin de guider leur pratique.

Bernard Jolibert
IUFM de la Réunion